



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/manus-electroniques.html>

Courrier

manus électroniques

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 23 février 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Bonjour,

Je trouve dommage que vous n'acceptiez pas de manuscrits par mail. Si je compte tout ce que j'ai dépensé en envois papier, romans et nouvelles, plutôt, mes finances ont bien baissé.

Je crois la plupart des auteurs, poètes ou pas, publiés ou pas, sont dans la même dèche. Alors, ce serait les aider que d'accepter les manuscrits par mail...

Bonne route.

Un lecteur

*

Bonjour,

Les éditeurs ont le droit de se protéger de l'avalanche de textes promis depuis la banalisation d'internet : ils l'ont déjà éprouvée, dans la période précédente, avec l'utilisation non réfléchie des photocopieuses. Ouvrir la voie des manuscrits par mail serait rouvrir ce gouffre sans fond.

Ajoutons que c'est du même coup une assurance pour l'auteur d'être lu : la lecture sur écran devient difficile dès lors qu'on dépasse une page ou deux.

Votre argument, le côté financier de nos jours, en temps de crise, n'est pas négligeable en effet. Mais plutôt que d'incriminer seulement les tarifs postaux, mieux vaudrait pour les auteurs s'informer davantage sur les éditeurs qu'ils sollicitent, et s'éviter d'envoyer les textes à l'aveugle : un roman ou des nouvelles à un éditeur spécialisé dans la poésie, par exemple. C'est pourquoi nous recommandons aux poètes, débutants en particulier, de passer d'abord par les revues, auxquelles il suffit d'envoyer une poignée de textes avant de se proposer dans la collection *Polder* par exemple ... Ou bien pour *le Choix de Décharge*, une douzaine de textes suffisent pour se faire une idée, et cet envoi n'est ni pesant ni volumineux.

Enfin, nous défendons avant tout une revue papier, ce n'est pas pour lire des pages et des pages sur un écran ou être condamné à faire tourner l'imprimante pour chaque manuscrit envoyé par mail, souvent par facilité et sans tri.

Bonne route, de même.

La rédaction